Les explorateurs des premiers temps



Image créée par Sylveen S. Simon – 07/03/2025 – Outil Microsoft Bing

Il était une fois, il y a environ 40 000 ans, dans les vastes steppes de ce qui est aujourd'hui la Sibérie, un Dénisovien du nom de Tarek. Tarek était connu parmi les siens pour sa grande force et son cœur tendre. Il était grand, robuste, et doté d'une puissante musculature, résultat de ses activités de chasse et de survie dans les steppes sibériennes. Son visage était large, avec des traits prononcés, des pommettes saillantes et une mâchoire forte. Ses yeux perçants étaient d'un brun profond. Ses longs cheveux châtain foncé étaient épais et souvent noués en arrière pour ne pas entraver ses mouvements. Sa peau était légèrement bronzée, adaptée aux conditions climatiques variées de sa région. Il portait des chaussures et des vêtements faits de peaux d'animaux, ornés de dents et d'os, symbolisant son statut et ses réussites en tant que chasseur.

À environ deux milliers de kilomètres de là, dans les montagnes de la Chine d'aujourd'hui, vivait une femme Homo Juluensis du nom de Liora. Ses journées étaient ponctuées de moments contemplatifs sous les étoiles et de chasses, notamment pour capturer des chevaux avec les membres de sa tribu. Liora était une artiste aux talents sans pareil, sculptant des motifs dans les pierres et contant des histoires à travers son art. Sa curiosité et son esprit libre la menaient souvent dans des aventures audacieuses. Un jour, alors que Liora explorait la montagne, un tremblement de terre fit apparaître une caverne. Curieuse, Liora s'aventura à l'intérieur. Un labyrinthe de tunnels lui faisait face.

Armée d’une torche enflammée, elle avança doucement en prenant soin de marquer sur les murs une trace de son passage, grâce à une poudre rouge qu’elle emmenait partout avec elle dans un petit sac en peau. La terre trembla une nouvelle fois, déplaçant les tunnels. Liora était piégée et ne pouvait plus qu’avancer. L’un des passages la transporta par magie à travers le temps et l'espace, jusqu'aux plaines froides où vivait Tarek. Déconcertée mais déterminée, Liora continua son chemin, jusqu'à tomber sur une clairière où Tarek était en train de chasser. Plutôt petite comparée à ses propres frères, elle était cependant plus imposante que Tarek. Liora se tapit au sol et bondit sur la proie que pourchassait Tarek, lui brisant le cou d’un geste sec. Liora se releva et jeta vers Tarek l’animal afin de lui garantir que cette chasse était pour lui.

D'abord surpris par la présence de cette étrangère au physique impressionnant, Tarek fut immédiatement captivé par Liora. Sa constitution robuste lui conférait une grande puissance, et ses vêtements chauds étaient parfaits pour résister au froid glacial. Son crâne était beaucoup plus massif que celui de Tarek. Son visage était large et sa peau légèrement dorée. Ses yeux expressifs étaient d'une couleur ambrée éclatante. Ses longs cheveux étaient lisses et noirs comme l'ébène.

Tarek et Liora ne partageaient pas la même langue, mais leurs cœurs parlaient un langage universel. Tarek offrit à Liora un collier fait de dents de loup, un symbole de respect et d'admiration. Liora accepta le cadeau. Elle le suivit et découvrit sa tribu, bien plus grande que la sienne. Tarek raconta à tous leur rencontre et comment Liora avait tué son gibier à mains nues.

Malgré leurs différences, leur amitié grandit. Ils s'enseignèrent mutuellement leurs coutumes et leurs histoires, construisant un pont entre leurs mondes. Liora lui montra son art, gravant dans la pierre des chevaux et des motifs qui racontaient l’histoire des siens. Les nuits froides les rapprochèrent encore plus. Ils se blottissaient l’un contre l’autre sous les étoiles, échangeant des sourires et des gestes tendres.

Pendant ce temps, un voyageur Homo sapiens du nom de Malik entreprenait une odyssée épique depuis les vastes savanes d'Afrique. Malik, guidé par son insatiable curiosité et son désir de découvrir de nouveaux horizons, traversa d'abord l'Europe, bravant les éléments et la faune sauvage, avant d'atteindre finalement l'Asie.

Malik était de stature moyenne mais athlétique, conséquence de ses longs voyages et de sa vie en plein air. Son visage était marqué par les nombreuses expériences de ses voyages. Ses cheveux courts et bouclés encadraient son visage à la peau foncée. Il portait des amulettes autour de son cou et de ses bras, ainsi que des vêtements en cuir souple, pratiques pour ses voyages. Il transportait avec lui une quantité impressionnante de petites bourses contenant différents remèdes qu’il avait appris à cueillir et à préparer avec soin. Deux de ses frères l’accompagnaient. En chemin, ils avaient appris les coutumes et les langues des différentes tribus qu'ils rencontraient, collectant des histoires et des trésors de savoir.

En retour, Malik leur partageait ses connaissances des plantes. Ainsi, au fil du temps, ses deux frères s'implantèrent chacun dans un village au cœur de l'Europe, afin d'y fonder leur famille. Malik continua seul et arriva un jour d'été dans une forêt. Attiré par le bruit d'une cascade, il s'avança dans le sous-bois. L'eau était claire et fraîche. Il remplit ses trois gourdes et prit un petit chemin rocailleux qui semblait mener sous la cascade. Derrière la chute d'eau, masquée aux regards de ceux qui pouvaient s'aventurer ici, se trouvait l'entrée d'une grotte. Malik y entra prudemment. Aucun danger ne semblait l'attendre. Il avança un peu plus quand soudain, il glissa et fut rapidement entraîné vers les profondeurs de la caverne, qui s'avérait bien plus immense qu'il n'y paraissait. Après quelques minutes interminables passées à glisser, Malik pensait sa dernière heure arrivée quand la pente devint plus douce. Sa chute terminée, il se releva, heureux de constater qu'il n'était pas blessé. Devant lui, la lumière du jour apparaissait au travers d'une fente. Il se dirigea vers elle et finit par sortir à l'aide libre. Il entreprit d'avancer sans bruit et finit par arriver dans une clairière où se tenaient Tarek et Liora. Ces derniers, comprenant qu'il venait de vivre la même aventure que Liora, l'accueillirent avec bienveillance. Ils furent rapidement unis par leur soif de connaissance et leur désir de partager leurs cultures. Malik apportait avec lui les récits des terres lointaines qu'il avait visitées et d'importantes connaissances en médecine. En retour, Tarek enseignait à Malik ses techniques de chasse, tandis que Liora partageait avec lui ses gravures, remplies de nouvelles histoires à partager. Ensemble, ils observaient les étoiles et inventaient de nouvelles choses pour faciliter leur quotidien. Un lien indéfectible s'était créé entre ces trois amis, transcendant les frontières et leurs différences. Ensemble, ils vécurent quelques mois, explorant les mystères de ce monde qui évoluait sous leurs yeux. Liora, que la grotte avait transportée en un autre espace-temps, ne reverrait plus les siens, dont la branche s'éteindra quelques années après son départ.

Un jour, Malik décida qu'il était temps pour lui de poursuivre son voyage. Il fit ses adieux à Tarek et Liora, emportant avec lui les précieux souvenirs de leur temps passé ensemble. Tarek lui offrit une lance et un couteau, et Liora un pendentif avec une pierre sculptée de trois lignes entrelacées, symbolisant leur amitié éternelle, ainsi qu'une veste en peau de loup. Ainsi, traçant la route aux siens, les descendants de Malik finirent par atteindre ce qui est aujourd'hui l'Amérique du Nord, après avoir traversé l'actuel détroit de Béring. Certaines populations migrèrent et finirent par mélanger leurs caractéristiques, notamment en Europe.

Bien entendu, il s'agit ici d'un conte. Cependant, pourquoi ne pas imaginer qu'ils auraient pu se rencontrer ? Car tel aurait bien pu être le cas…

Les études et les découvertes récentes des paléontologues nous indiquent que Homo Juluensis et les Dénisoviens se situent sur des branches distinctes de l'arbre généalogique humain, chacun représentant des populations humaines différentes ayant évolué de manière indépendante. Et pourtant, les toutes dernières recherches indiquent

qu’il est possible que les Homo sapiens, les Denisoviens et les Homo Juluensis aient pu se rencontrer en Asie, notamment en Chine, entre 100 000 et 30 000 ans avant notre ère. Ces rencontres auraient pu entraîner des échanges culturels et génétiques.

Homo Juluensis est une espèce humaine nouvellement identifiée, connue pour ses crânes volumineux et ses caractéristiques mixtes. Les fossiles ont été trouvés en Chine, et cette espèce aurait vécu il y a environ 300 000 à 50 000 ans. Avec leur crâne massif et leurs dents imposantes, les Homo Juluensis, exhumés dans le nord de la Chine, réécrivent l'histoire de l'évolution humaine.

Les Dénisoviens sont une espèce ou sous-espèce d'humains archaïques qui ont vécu en Asie pendant le Paléolithique inférieur et moyen. Ils sont connus principalement à partir de preuves génétiques, car très peu de restes physiques ont été trouvés. Les Dénisoviens sont étroitement liés aux Néandertaliens et ont probablement interagi avec les humains modernes (Homo Sapiens). De plus, des traces d'ADN denisovien ont été retrouvées chez certaines populations modernes d'Asie et d'Océanie, ce qui suggère des interactions et des croisements avec les Homo sapiens.

D’autres études encore plus récentes ont également révélé des similitudes assez frappantes entre les dents des Homo Juluensis et celles des mystérieux Dénisoviens, découverts en Sibérie. Selon les chercheurs, « ces ressemblances suggèrent que les Dénisoviens pourraient être une sous-population de Homo Juluensis, un point de débat qui remet en question certaines classifications occidentales ». Cette hypothèse soulève également des tensions autour de la nomenclature. En Asie, des voix appellent en effet à reconnaître Homo Juluensis comme une espèce distincte et indépendante de la désignation de Denisova.

Aujourd'hui, des traces de cet héritage subsistent : le génome humain asiatique contient des pourcentages plus élevés d'ADN anciens que celui des populations européennes. Cependant, la rareté des fossiles limite encore notre compréhension de leur rôle dans l'évolution humaine.

Les populations asiatiques se sont implantées en Amérique du Nord en traversant la Béringie, une région qui reliait autrefois la Sibérie à l'Alaska. Pendant les périodes glaciaires, le niveau de la mer était plus bas, ce qui offrait un passage entre les deux continents. Les premiers humains ont probablement traversé ce pont terrestre il y a environ 24 000 ans. Ces populations, appelées Paléoindiens, ont ensuite migré vers le sud et se sont répandues sur l'ensemble du continent américain. Les découvertes archéologiques et les études génétiques soutiennent cette théorie, bien que des débats subsistent sur les dates exactes et les routes empruntées.

Bien plus tard, les Vikings, connus pour leurs longs voyages et leurs intrépides explorations, ont principalement parcouru et colonisé des régions d'Europe, d'Islande, du Groenland et même de l'Amérique du Nord (Vinland). Il est peu probable qu'ils aient

interagi directement avec des populations comme les Denisoviens ou les Homo Juluensis. Cependant, il existe des preuves suggérant qu'ils ont pu atteindre des régions plus éloignées, comme la Russie et peut-être même la Chine. Les interactions entre les Vikings et les populations asiatiques restent hypothétiques et nécessitent davantage de preuves archéologiques pour être confirmées, même si les découvertes de pièces de monnaie et d'artefacts similaires à ceux trouvés en Scandinavie dans des régions éloignées suggèrent que les Vikings ont pu avoir des contacts commerciaux avec des populations asiatiques.

Le Vinland est le nom donné par les Vikings à une région de l'Amérique du Nord qu'ils ont explorée et brièvement colonisée autour de l'an 1000. Leif Erikson, un explorateur viking islandais, est souvent crédité de la découverte du Vinland, une trentaine d'années après Bjarni Herjólfsson qui ne fit apparemment qu'apercevoir ces terres. Les fouilles archéologiques à L'Anse aux Meadows, à Terre-Neuve, ont révélé des traces de colonies vikings datant de cette période, comprenant les vestiges d'un campement viking avec des bâtiments en bois recouverts de gazon, des outils et des objets de la vie quotidienne. Les Vikings ont tenté de coloniser le Vinland à plusieurs reprises, mais ces colonies n'ont pas duré longtemps, probablement en raison des conflits avec les populations autochtones et des difficultés logistiques. Ce site a été découvert en 1960 par l'explorateur norvégien Helge Ingstad et sa femme, l'archéologue Anne Stine Ingstad.

Leif Erikson, lors de sa découverte de Vinland, était accompagné de plusieurs compagnons, dont certains sont mentionnés dans les sagas islandaises :

- Tyrkir était un homme d'origine germanique qui avait été esclave puis affranchi par Erik le Rouge, le père de Leif. Il était considéré comme un membre de la famille et a joué un rôle important dans l'expédition.
- Thorvald était le frère de Leif Erikson. Il a participé à l'expédition initiale et a ensuite mené sa propre expédition à Vinland, où il sera tué lors d'un affrontement avec les populations autochtones.
- Freydis Eiriksdottir était la demi-sœur de Leif Erikson. Elle a également mené une expédition à Vinland, mais son aventure a été marquée par des conflits internes et des actes de violence.
- Enfin, on peut citer Karlsefni Thorfinnson qui, bien que n'ayant pas participé à la première expédition de Leif, a mené une expédition ultérieure à Vinland avec sa femme Gudrid. Leur expédition est bien documentée dans les sagas et ils ont tenté de s'établir de manière plus permanente à Vinland.

Aujourd'hui, L'Anse aux Meadows est un lieu historique national du Canada et un site du patrimoine mondial de l'UNESCO. Les visiteurs peuvent explorer les vestiges archéologiques et découvrir des reconstitutions de scènes de vie viking, en participant à

des activités éducatives et à des expériences immersives, pour mieux comprendre la vie des Vikings et leurs explorations.

Alors que les scientifiques et les historiens poursuivent leurs recherches, la complexité de notre arbre généalogique nous rappelle à tous que l'histoire de l'humanité est bien plus diverse et entrelacée qu'on ne pouvait l'imaginer, nous invitant à voyager bien au-delà de nos frontières.

Les recherches génétiques pour les origines généalogiques sont devenues très populaires. Les tests ADN peuvent révéler les régions géographiques d'où proviennent nos ancêtres, offrant ainsi un aperçu des migrations et des origines ethniques.

Voici un aperçu des principaux types de tests ADN et ce qu'ils peuvent nous révéler :

- Le test autosomal : ce test analyse l'ADN hérité de tous les ancêtres, tant du côté maternel que paternel. Il permet de remonter jusqu'à cinq à sept générations en arrière et de détecter des correspondances génétiques avec d'autres personnes ayant effectué le même test.

- Le test d'ADN mitochondrial (ADNmt) : il se concentre sur l'ADN hérité exclusivement par la lignée maternelle. Il est utile pour identifier des haplogroupes, qui sont des groupes de personnes partageant un ancêtre commun lointain.
- Le test du chromosome Y (ADN-Y) : ce test est réservé aux hommes et examine la lignée paternelle directe. Il utilise des marqueurs spécifiques pour établir des relations généalogiques précises entre individus masculins.

Les tests d'ADNmt et d'ADN-Y peuvent donc identifier des haplogroupes et sont utilisés pour étudier les lignées génétiques et les migrations humaines à travers l'histoire. Voici les principaux types d'haplogroupes :

- Haplogroupes mitochondriaux (ADNmt), transmis par la lignée maternelle :

. Haplogroupe H : le plus commun en Europe, particulièrement en Europe occidentale.
. Haplogroupe L : originaire d'Afrique, il est commun chez les populations africaines.
. Haplogroupe J : présent en Europe et au Moyen-Orient, associé aux migrations néolithiques.
. Haplogroupe T : répandu en Europe et en Asie occidentale.

- Haplogroupes du chromosome Y (ADN-Y), transmis par la lignée paternelle :

. Haplogroupe R : l'un des plus fréquents en Europe et en Asie centrale.
. Haplogroupe E : courant en Afrique et dans certaines régions du Moyen-Orient et de l'Europe du Sud.
. Haplogroupe J : présent au Moyen-Orient, en Europe du Sud et en Afrique du Nord.

. Haplogroupe C : trouvé en Asie et chez les populations indigènes d'Amérique du Nord.

- Haplogroupes marqués par des migrations spécifiques :

. Haplogroupe Q (ADN-Y) : associé aux populations indigènes d'Amérique du Nord et d'Amérique du Sud.
. Haplogroupe O (ADN-Y) : très présent en Asie de l'Est et en Asie du Sud-Est.

J’espère que ce conte vous aura plu et qu’il aura su vous apporter quelques réponses quant à nos origines humaines à travers le temps et l’espace.

Les explorateurs d'aujourd'hui ont évolué, tout en suivant les traces des premiers humains qui ont bravé l'inconnu. Les premiers explorateurs de l'histoire, comme les humains de la préhistoire qui migraient à la recherche de nouvelles terres, étaient motivés par des besoins fondamentaux : la nourriture, l'abri et la survie.

Les explorateurs contemporains, en revanche, ont des motivations bien plus complexes. Les scientifiques explorent des environnements extrêmes, tels que l'Antarctique, les profondeurs océaniques, et même l'espace, à la recherche de nouvelles formes de vie, de nouvelles Terres, de nouveaux remèdes. Hommes et femmes repoussent les limites physiques et mentales, comme les alpinistes ou les marins. Sans compter les explorations culturelles, sociales, numériques... il existe un fil conducteur entre les anciens et les nouveaux explorateurs : une curiosité insatiable, un désir de comprendre et de repousser les limites du connu. Que ce soit en traversant des continents, en plongeant dans les abysses ou en voyageant dans l'espace, l'esprit d'exploration reste profondément ancré dans l'humanité.

Restons curieux ! Soyons humains !

A bientôt pour d’autres récits...

Sylveen S. Simon – 07 mars 2025 – Les écrits de Sylveen